

THE IFA's

Wealth Gram

LA TRIBUNE MENSUELLE
DES MEMBRES DU GSCGI

wealthgram@gscgi.ch
www.gscgi.ch



Vol. II

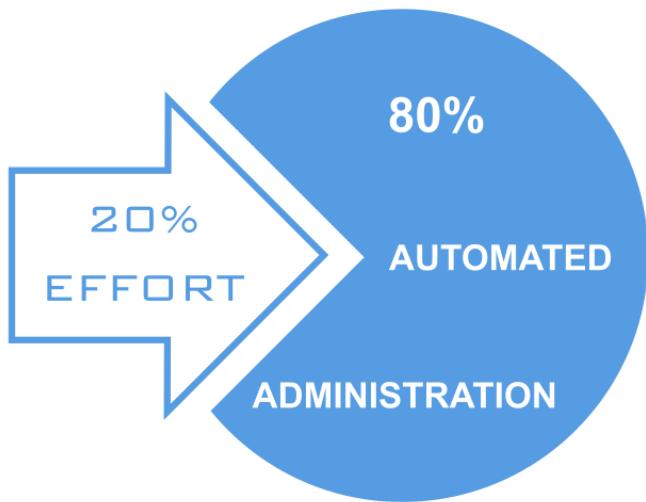
N°20 - Septembre 2013

A NEW BUSINESS MODEL

POWERED BY:



for



INDEPENDENT WEALTH MANAGERS

INSURANCE PORTFOLIO MANAGERS

FUND & TRUST MANAGERS

PENSION FUNDS

FAMILY OFFICES

FIDUCIARIES

AN AMBITIOUS PROJECT THAT NEEDS INVESTMENT

SOMMAIRE

3	Editorial	Comment? – Pierre Christodoulidis, Président d'Honneur du GSCGI
4-5	Sponsor de Septembre 2013	A new business model powered by goldenTech SA
6-7	Les Membres du GSCGI	FECIF's Chairman of the Board, Vincent J. Derudder, informs... CIFA's Secretary General, Jean-Pierre Diserens, informs...
8-9	Placements & Techniques de Gestion	Industrial robots and robotic automation systems, a structural theme for the long-term, Philippe Rezzonico, Blue Lakes Advisors
10-11	Juristes & Fiscalistes	Assistance administrative internationale en matière fiscale et données volées – Me François-Roger Micheli www.pplex.ch
12-13	L'Avis de l'Analyste	Summer is ending with several surprises – Ian McAvity
14-15	In Globo	<i>various</i>
16-17	La Réunion Mensuelle du GSCGI	Sep. 25-27: 34th Bürgenstock conference www.burgenstock.org Sep. 18-19: INVEST13 conference www.invest13.ch
18	Book Review	Une digue au chaos – L'armée des citoyens, de J.J. Langerdorff
19	Clin d'Oeil à l'Histoire Calendrier Réunions Mensuelles La Parole est à Vous	This secular Bear Market cycle ... – Cosima F. Barone/FINARC SA <i>various</i>
20	Sponsor de Septembre 2013	goldenTech SA – www.goldentech.ch

Editeur: G S C G I

Secrétariat Général:

3, Rue du Vieux-Collège
Case Postale 3255
CH - 1211 Genève 3
Tél. +41 (0) 22 317 11 22
secretariat@gscgi.ch

Zürich: sekretariat@svuf.ch

c/o Findling Grey AG - Tél. +41 (0) 43 819 4243
Birmenstorfstrasse 32 / Postfach 2255
CH - 8060 Zürich-Flughafen

Lugano: segreteria@gscgi.ch

c/o Complani & Partners SA - Tél. +41 (0) 91 921 1414
Viale S. Franscini 16, CH - 6900 Lugano

Advisory Committee Director,

Maquette & Réalisation:

Cosima F. Barone

www.finarc.ch

c.barone@finarc.ch

EDITORIAL

Comment?

J'en ai assez des «il faut» ou «on doit» et je souhaiterais qu'on commence à dire «comment».

L'économie est constituée de données court-termistes et dissemblables, souvent même contradictoires. Comment dès lors établir des modèles comportementaux à long terme? D'autre part, le nombre de facteurs qui influencent les aspects économiques sont tellement nombreux et difficilement discernables que ce serait illusoire de vouloir prétendre constituer des systèmes prévisionnels précis pour l'évolution économique.

Comment en effet se baser sur des éléments fugaces et constamment changeants pour les intégrer/agréger et en tirer un modèle prévisionnel qu'on ambitionne d'utiliser sur le long terme?

En fait, les biais cognitifs des divers intervenants ne sont pas prévisibles, chacun d'eux ayant tendance à interpréter les données du marché selon sa perception. Ceci peut mener à créer des groupes d'actions que l'on peut souhaiter opposés et qui justifient les mouvements des acheteurs/vendeurs dans le marché. Là où les choses se gâtent, c'est lorsqu'un biais est introduit dans le marché par de gros opérateurs. Ces opérateurs influencent les mouvements de marché qui les entraînent vers de fausses directions, alors qu'ils parient dans un sens inverse.

Voilà ce que doivent surveiller les autorités de supervision des marchés, avoir des équipes dédiées de scrutateurs qui détectent les «lancers de balles» déviants et qui ne visent qu'à entraîner les opérateurs vers des tendances irrationnelles et, par conséquent, spéculatives qui visent uniquement à enrichir leurs initiateurs.

Au lieu de s'évertuer à rédiger des milliers de pages de régulation castratrice, et qui de toute façon serait à un moment ou à un autre contournée par de gros opérateurs habiles et peu scrupuleux, ils doivent constituer des équipes d'observateurs (*des arbitres sur un terrain de football*) qui surveillent les joueurs et interviennent en temps voulu pour arrêter des tendances spéculatrices dolosives, ce que n'ont pas fait Greenspan et son complice Rubin, sans parler du comportement fort douteux de Paulson.

La nouvelle Ecole de Chicago et ses champions des thèses comportementalistes et les partisans du «nudge» tels que Richard H. Thaler et Cass R. Sunstein (*le premier conseille l'équipe économique d'Obama*) abolissent de manière insidieuse certains processus démocratiques entre le peuple et les élus. Ils considèrent comme vains certains processus, notamment «convaincre l'électoralat du bien-fondé des agissements du gouvernement» comme le relève le professeur de sociologie à

l'université du Kent Franck Furedi (*Don't wink at the nudge plan - The Australian, Sydney 05/10/2012*).

Quelle est finalement la clé miraculeuse qui préservera les processus de débats démocratiques tout en favorisant une meilleure supervision des marchés et en préservant en même temps leur efficience?

Pour moi, c'est le système suisse pratiqué et mis au point depuis des décennies ou des centaines d'années qui fournit la meilleure réponse, mais avec un préalable impératif, la «transparence».

En effet, lorsqu'on questionne le peuple au moyen d'une initiative, il n'y a plus de contestation possible par celui-ci d'une décision prise par la majorité.

D'autre part, à ce jour, ce système a montré que le souverain est plus objectif et plus pondéré dans ses décisions que ses élus.

Oui mais voilà, ce processus est coûteux et ôterait une grande partie des pouvoirs des politiques, s'il ne les réduit pas en définitive en surveillant la bonne application de ses décisions.

Mais après tout, c'est lui qui paie, pourquoi dès lors ne pas en accepter le verdict et cette forme de direction?



Pierre CHRISTODOULIDIS

Président d'Honneur du GSCGI

Membre du Conseil du GSCGI

p.christo@bluewin.ch

A NEW BUSINESS MODEL POWERED BY GOLDENTECH



The solution Golden 1

A personalised software application made especially to help the financial world facing increasing political, legal and economic pressures at the international level.

Our Clients

goldenTech's primary clients are Independent Wealth Managers operating in the Private Banking industry. However, related players – like Family Offices, Fund & Trust Managers, Pension Funds, Insurance Portfolio Managers and Fiduciaries – are also concerned.

The problem

In Switzerland, the Swiss Financial Market Supervisory Authority (*FINMA*) imposes very strict and binding legal requirements which seriously impact the Asset Management community.

Independent professionals will be forced to invest additional time and money to comply and adapt to this new environment. Some of them will not survive, others will be looking for solutions.

goldenTech provides the solution by enabling clients to easily automate the back office; thus they

can focus on their core business (*Front Office*) and continue growing.

One possible solution for surviving would be to regroup in pools aiming to mutualise costs and create synergies – *goldenTech*'s application Golden 1 is a suitable pooling tool.

Unique Selling Proposition

goldenTech's main innovation is based on a very high level of back-office automation, especially related to bookkeeping entries, customer reporting and legal document archiving.

goldenTech is the only player which can manage both paper and electronic financial feeds with total integration across multiple bank accounts, multiple clients, multiple portfolios and related accounting(s).

An additional uniqueness comes from the possibility to incorporate non-bankable assets into customers portfolios. Large bankable assets portfolios — mostly held at several banks — are consolidated with non-bankable assets (*land, buildings, vehicles, collections, equipment, patents & other intellectual properties, technologies, R&D, participations,...*).



properties, technologies, R&D, participations,...).

CONTINUED ON PAGE 5

A NEW BUSINESS MODEL POWERED BY GOLDENTECH

CONTINUED FROM PAGE 4

A new business model

goldenTech proposes a new business model — electronic management and complete automation of your own administration, legal & reporting compliance activities.

Our solution cannot be compared to any other! We bring together in a single software solution multiple software products which until recently have never been combined to work together. Reporting to your customers, accounting of your profit, compliance with regulation requirements & clients' constraints — one click processes — time and money saved!

Value Proposition

goldenTech gives one of the best solutions to help small Independent Financial intermediaries cope with new (*compliance*) constraints. Mid-sized and large entities will use **goldenTech** to perform custom accounting reporting which cannot be done manually. All types of users will be able to focus on their core business, avoid back office tasks (*which they do not like*).

Written in the latest innovative computer language, Golden 1 can be used securely on any device: PC, Tablet and Smart phone.

Golden 1 provides an extremely high level of security which prevents any leaks internally and externally.

For CHF 2'000 per month
(all included: paramétrisation, hotline, maintenance)
goldenTech proposes to
AUTOMATE Back Office activities
& CUT by 50% related annual administration expenses - estimated at CHF 100k+
for small firms.

For CHF 2'000 per month (*all included: paramétrisation, hotline, maintenance*) **goldenTech** proposes to AUTOMATE Back Office activities & CUT by 50% related annual administration expenses — estimated at CHF 100k+ for small firms.

The ROI is significant.

Where we stand

Our product Golden 1 is actually in usability testing phase and will be available on the market on 1 January 2014.

The usability testing phase is handled by Independent Wealth Managers of different types, as well as by fiduciaries.



goldenTech SA team / www.goldentech.ch

LES MEMBRES DU GSCGI

Networking & la Vie de nos Collègues d'ailleurs

FECIF's Chairman of the Board, Vincent J. Derudder, informs...



FECIF NewsFlash 79/2013: ESMA — Opinion on draft Regulatory Technical Standards on types of AIFMs

The European Securities and Markets Authority (ESMA) submitted its formal opinion to the European Commission, in response to the letter received on July, on draft regulatory technical standards under Article 4(4) of Directive 2011/61/EU. The opinion was issued in accordance with Article 10(1) sixth subparagraph of Regulation (EU) No 1095/2010.

The present opinion is intended to:

- present the arguments supporting the original approach followed by ESMA in Article 1(2)(a) of the draft RTS submitted to the Commission, including the compatibility of that approach with the AIFMD,
- submit an amended version of the draft RTS for the Commission's consideration.

* * *

VINCENT J. DERUDDER

FECIF's

Chairman of the Board

www.fecif.org

FECIF NewsFlash 78/2013: ESMA seeks new members for its Consultative Working Group of Corporate Finance Standing Committee (CFSC)

The European Securities and Markets Authority (ESMA) launches a process to renew the Consultative Working Group (CWG) of the ESMA Corporate Finance Standing Committee (CFSC). This call for expressions of interest is open to suitable candidates from any part of the EU.

The deadline for applications is 20 September 2013 (13.00 Paris time).

The CFSC advises ESMA and contributes to ESMA's work on issues related to prospectuses, transparency, corporate governance and takeover bids. In particular, the CFSC contributes to the consistent application of the Prospectus Directive and Transparency Directive in the European Union (EU) and aims to build a common supervisory culture and consistent approaches between national competent authorities. The CFSC also facilitates the exchange of information and common supervisory culture in the area of takeover bids and identifies and addresses developments in the area of corporate governance, including those proposed by the European Commission.

* * *

FECIF's NewsFlash 79 & 78 introduced by:

CATTANEO ZANETTO & CO.

POLITICAL INTELLIGENCE • LOBBYING • PUBLIC AFFAIRS

CATERINA VIDAL

Cattaneo Zanetto & Co.

www.cattaneozanetto.it

caterina.vidal@cattaneozanetto.it

LES MEMBRES DU GSCGI

Networking & la Vie de nos Collègues d'ailleurs

CIFA's Secretary General, Jean-Pierre Diserens, informs...



JEAN-PIERRE DISERENS

CIFA's

Secretary General

www.cifango.org



**CONVENTION OF INDEPENDENT
FINANCIAL ADVISORY**

A Non-Profit Swiss Foundation

CIBJO and Convention of Independent Financial Advisors (CIFA) to cooperate in the area of responsible business practices

GENEVA/MILAN: JULY 15, 2013 – CIBJO, the World Jewellery Confederation, has reached an understanding with the Convention of Independent Financial Advisors (CIFA), according to which the two bodies will cooperate in enhancing responsible business practices and sustainability in their respective business sectors.

The understanding was reached at the High Level Segment of the United Nation's Economic and Social Council (ECOSOC) between Gaetano Cavalieri, CIBJO President, and Jean-Pierre Diserens, Secretary-General of CIFA. CIFA, like CIBJO, has special consultative status with ECOSOC.

The organisations agreed to conclude a formal cooperation agreement at a meeting of their joint leadership later this year. In the meantime, they will begin sharing information and expertise.

CIFA, which is headquartered in Geneva, is an NGO whose goals are to defend the investors' interests and right to privacy and the financial advisors' independence on national and international level. It also endeavours to combat harmful practices in financial markets, while promoting strong ethical values and a sensible and sane regulation. CIFA is the possessor and custodian of the Charter of Investors' Rights, which it deposited with the United Nations in 2008. CIFA federates worldwide 70 national associations and international federations. CIFA has held its Annual Forum in Monaco during the last week of April since 2011.

CIBJO represents the interests of all individuals, organisations and companies earning their livelihoods from jewellery, gemstones and precious metals. With its membership made up largely by national jewellery trade organizations from more than 40 countries around the world, as well as by commercial members, it covers the sector vertically, from mine to marketplace, and geographically. CIBJO's mission is to encourage harmonisation, promote international cooperation and to consider issues that concern the trade worldwide. Foremost among these is the protection of consumer confidence.

"Gold, platinum, palladium and silver have long been considered instruments of investment, and the same is increasingly true of diamonds, coloured gemstones and pearls, not to mention finished jewellery," said Dr. Cavalieri. "Proper business principles defend the integrity and reputation of the product, whether it is sold primarily as an item of jewellery or as a unit of investment."

"Furthermore, as CIBJO and CIFA have affirmed in their association with ECOSOC, both our business sectors have responsibility to society in general, and by extension to promoting the development programme of the United Nations. This also will be addressed jointly by our two organizations," the CIBJO President said.

Contact (CIFA): Jean-Pierre Diserens, jpdiserens@cifango.org

Contact (CIBJO): Steven Benson, communications_1@cibjo.org

PLACEMENTS & TECHNIQUES DE GESTION

Industrial robots and robotic automation systems, a structural theme for the long-term

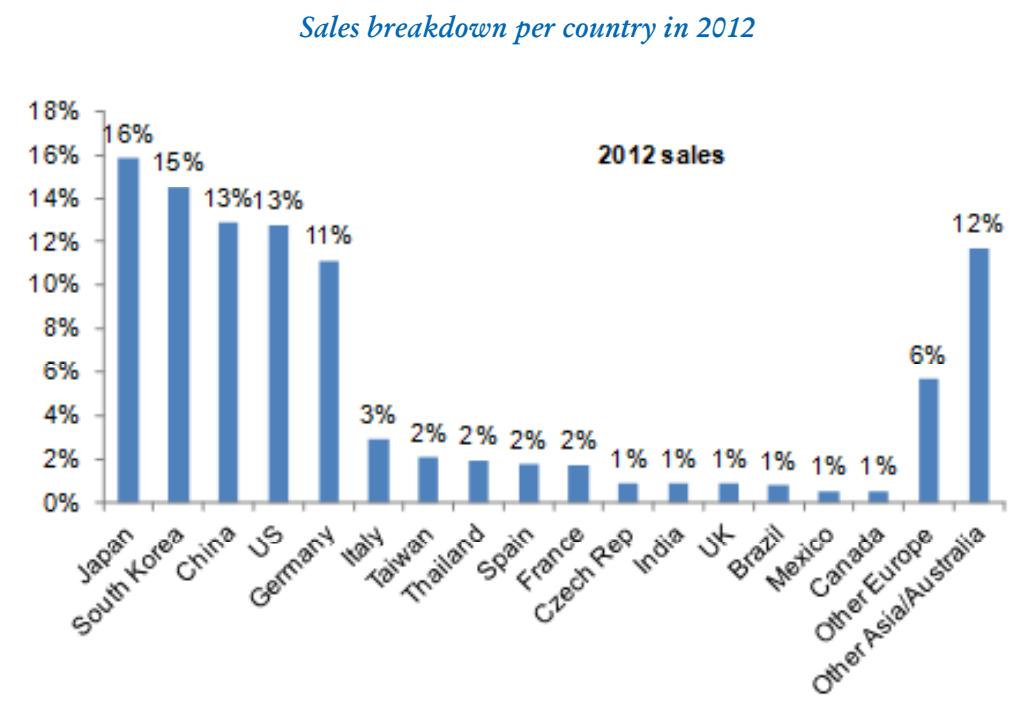
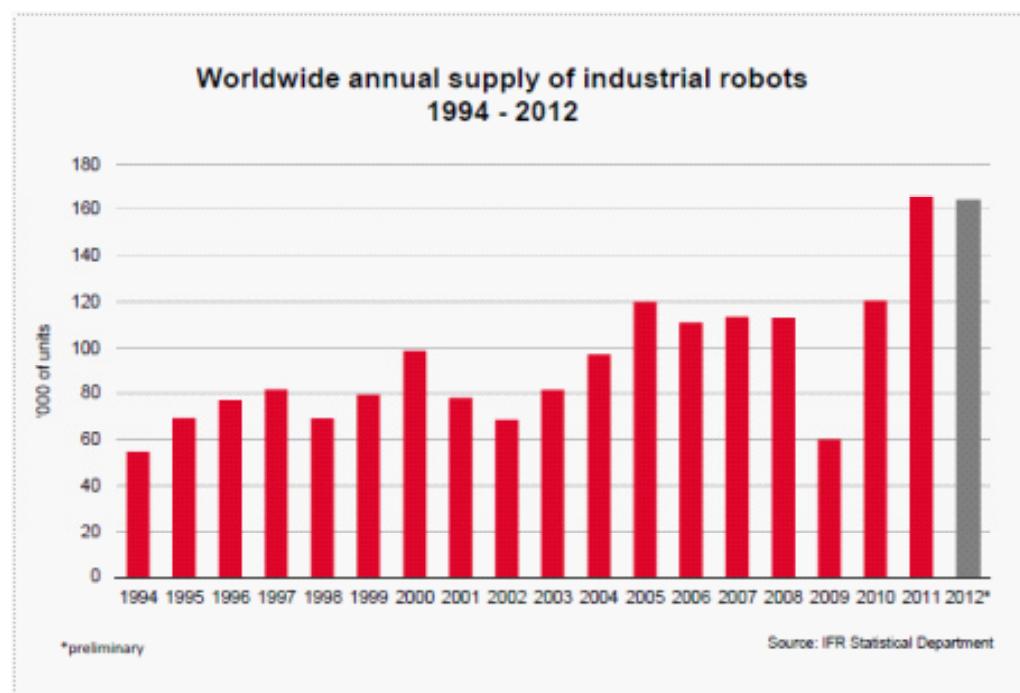
The industrial robots/automation sector includes many competitors, but many of them are conglomerates. We found only a dozen companies which are concentrated in this field.

To play this sector, it's better to set up a structured basket to have a good diversification, because the sector is volatile and some companies are small. Our universe is: Fanuc, Keyence, Omron, Yaskawa Electric, Elexis, Krones, Kuka, ABB, Cognex, dept Technology, Rockwell Automation, Hollysys Automation and Siasun Robot & Automation.

Trend towards automation increases the demand for industrial robots. All-time-high level was reached in 2011. More than 160'000 industrial robots were sold in 2012, but didn't reach the 166'028 units sold in 2011. The demand for industrial robots is increasing due to the accelerating trend towards automation all over the world. Due to the global financial and economic crisis, sales slumped in 2009. But the demand surged in 2010. Between 2002 and 2012, the annual increase of global robot sales was about 9% on average. For 2013, robot installations should reach a similar level again.

Automotive industry accounts for 37% of total sales and electrical/electronics for 20%. In the last three years, investments in robots have been strongly supported by the automotive industry which accounts for about 37% of the total unit sales. The automotive industry will continue to be the driving force behind new technologies in the future.

70% of the total sales in 2012 were in five countries. Japan, China, US, South Korea and Germany account for 70% of the total worldwide sales. Thailand is becoming a more and more important robot market. According to IFR (*International*



...cont'd on page 9

PLACEMENTS & TECHNIQUES DE GESTION

Industrial robots and robotic automation systems, a structural theme for the long-term

...cont'd from page 8

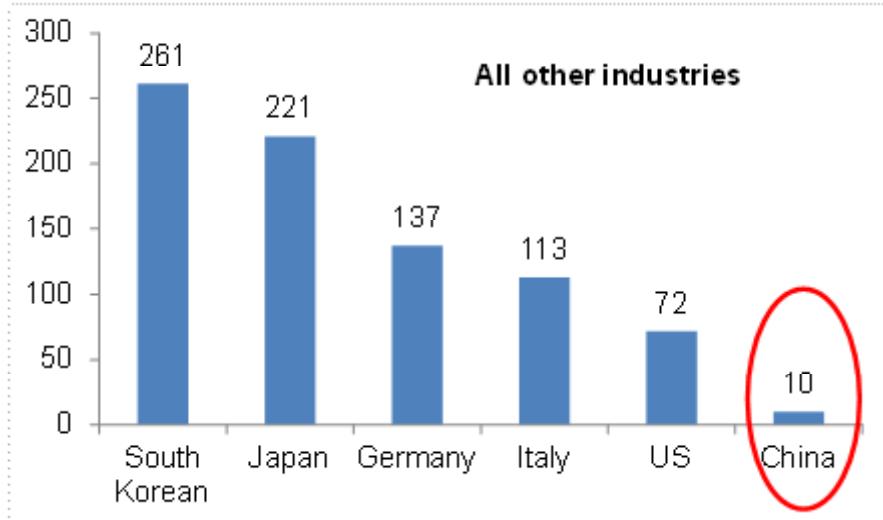
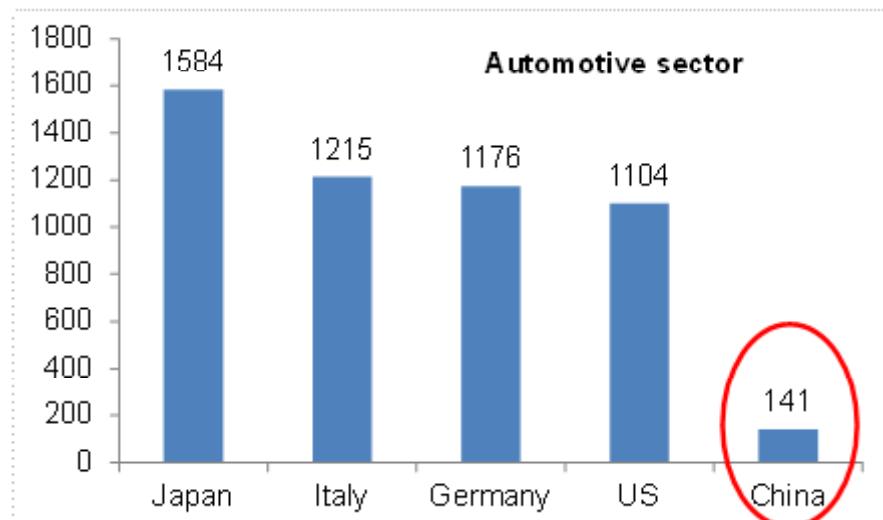
Federation of Robotics), the total worldwide stock of operational industrial robots at the end of 2011 was between 1'153'000 and 1'400'000. The average life of an industrial robot is between 12 and 15 years. In 2011, the value of the market was up to \$8.5 billion. This figure doesn't take into account the cost of software, peripherals and systems engineering. Including these costs, the worldwide market value for robot systems in 2011 is estimated to be \$25.5 billion.

There is a high potential for robot installations in many countries. China is on the spotlight. The measure of the robot density is the number of multipurpose industrial robots per 10'000 persons employed in manufacturing industry. And we will see that there is a huge potential of catch-up in some countries, particularly in China. South Korea has the highest density globally due to the electrical/electronics sector. In the Automotive sector, Japan has the highest density and China is far away. In all other industries (*manufacturing industry ex-Automotive sector*), China is still far away and, amazingly, the US has a low density. So we don't have to explain what is the potential of catch-up with the Chinese market when you look at these figures: for China, about 1 million robots have to be installed in the coming years to reach the same density than in Germany or Japan. See graphs on right.

Growth forecast until 2015-2016 is about 9% annually. Due to heavy investments in the last three years, the growth of sales should be around 8%-5% on average per year according to IFR. The automotive sector will continue to be the innovator for new technology. Freedonia, an industry market research group, estimates that global demand for robots in units will increase by 10.5% annually through 2016. Value in sales will increase from \$12.3 billion in 2011 to \$20.2 billion in 2016. Wages will rise in developing countries, so the use of robots to replace human workers will increase, especially as advantage in end product quality and worker safety become more apparent.

In conclusion, not only the potential for robot installation in the non-automotive sector is tremendous, but it is also considerable in the automotive sector in emerging markets.

Density : industrial robots per 10'000 workers



PHILIPPE REZZONICO

Blue Lakes Advisors SA

CIO Office

Tel. +41 22 552 09 26

www.bluelakesadvisors.com

philippe.rezzonico@bluelakesadvisors.com

JURISTES & FISCALISTES

Assistance administrative internationale en matière fiscale et données volées



Me François Roger
MICHELI

François is a partner of the law-firm Python & Peter.

He heads the firm's practice group for mutual legal assistance and criminal law.

His main fields of practice include international legal assistance, enforcement of embargos, white-collar crime, money laundering, and corruption issues.

He has acted as consultant for foreign lawmakers with respect to mutual assistance treaties, and represented several foreign States in international criminal cases.

www.pplex.ch

PYTHON & PETER
Avocats - Attorneys-at-law - Rechtsanwälte - 律師

La Loi fédérale sur l'assistance administrative en matière fiscale est entrée en vigueur il y a tout juste 6 mois. Le Conseil fédéral vient de lancer une procédure de consultation accélérée pour en modifier plusieurs aspects importants. L'analyse qui suit examine plus particulièrement le sort qu'il y a lieu de réservé aux requêtes étrangères fondées sur des données volées.

Le cadre de la révision

1. La loi sur l'assistance administrative en matière fiscale¹ a pour objet de régler la coopération internationale basée sur les conventions de double imposition conclues par la Suisse. Elle est entrée en vigueur le 1er février 2013. Cette législation reprend pour l'essentiel une précédente ordonnance du Conseil fédéral sur le même sujet². Le Conseil fédéral a lancé le 14 août 2013 une procédure de consultation accélérée, invitant les autorités et milieux intéressés à se prononcer d'ici au 19 septembre 2013 sur un avant-projet de révision de la LAAF³.
2. L'urgence, telle qu'elle résulte du rapport explicatif du Conseil fédéral relatif au projet envoyé en consultation, est due à une communication des Ministres des finances du G20 et des gouvernements des Banques Centrales, pressant toutes les juridictions à mettre sans délai en œuvre les recommandations du Forum Mondial sur la transparence et l'échange d'informations à des fins fiscales. Les recommandations concernées sont celles résultant d'un rapport d'examen par les pairs du 1er juin 2011⁴. La trentaine de conventions de double imposition, basées sur la convention-modèle de l'OCDE, que la Suisse a négociées ou renégociées au cours des trois dernières années sont, à en croire le rapport explicatif, en nombre insuffisant.
3. Les modifications de la LAAF que le Conseil fédéral souhaite apporter portent sur trois points, à savoir:
 - l'admissibilité généralisée de demandes dites groupées;
 - la possibilité de garder secrète, à l'égard du justiciable concerné, une procédure d'assistance administrative, et de n'en informer l'intéressé que *a posteriori*;
 - l'admissibilité de requêtes étrangères fondées sur des données volées.

Les développements qui suivent ne traitent que de ce dernier point.

¹ "LAAF"; RS 672.5.

² "OACDI", du 01.09.2010, RS 672.204.

³ Les documents relatifs à cette procédure de consultation sont disponibles sur le site internet de la Confédération, à l'adresse suivante: <http://www.news.admin.ch/message/index.html?lang=fr&msg-id=498583>

⁴ Soit bien avant que le parlement n'ait examiné la LAAF, et avant même le message du Conseil fédéral du 06.07.2011, relatif à la LAAF.

...cont'd on page 11

JURISTES & FISCALISTES

Assistance administrative internationale en matière fiscale et données volées

...cont'd from page 10

Le traitement des requêtes étrangères fondées sur des données volées selon le droit en vigueur

4. Dans sa teneur actuelle, l'art. 7 lit. c LAAF prévoit qu'il n'est pas entré en matière sur une requête étrangère lorsqu'elle viole le principe de la bonne foi, notamment lorsqu'elle se fonde sur des renseignements obtenus par des actes punissables au regard du droit suisse. L'OACDI contenait une disposition similaire⁵.

Lors de l'examen du projet de LAAF par les chambres fédérales, une proposition de biffer purement et simplement l'art. 7 lit. c a été rejetée⁶, comme l'a été une proposition d'étendre l'exclusion de la coopération aux cas dans lesquels la requête étrangère est fondée sur des renseignements acquis contre paiement ou transmis de manière illicite⁷.

5. Quelques interventions parlementaires au mois de mars 2012 ont également abordé la question de l'utilisation, aux fins d'une procédure fiscale, de données volées. Répondant à l'une d'entre elles⁸, le Conseil fédéral prit position comme suit : *"[...] les preuves que l'Etat n'aurait pas pu se procurer lui-même légalement ou dont l'utilisation est contraire à la bonne foi (art. 3 al. 2 let. a CPP) ne sont pas utilisées par les autorités fiscales dans les procédures de taxation et de répression de la soustraction"*⁹.
6. Dans le procès pénal, l'utilisation de documents volés à titre de preuves, et plus généralement le traitement des preuves irrégulières, a donné lieu à un abondant corps de jurisprudence et à de nombreuses analyses théoriques. En résumé, des preuves irrégulières sont inexploitables si l'autorité n'aurait pu se les procurer par voie légale. La perquisition et la saisie de documents ne sont légales que s'il existe un

“soupçon suffisant”, préexistant. A défaut, ces mesures ne peuvent pas être ordonnées par l'autorité¹⁰.

La modification proposée par le Conseil fédéral et ses implications pratiques

7. L'avant-projet de l'art. 7 lit. c LAAF qui est aujourd'hui en consultation prévoit qu'il n'est pas entré en matière lorsque la demande étrangère “[...] viole le principe de la bonne foi, notamment lorsqu'elle se fonde sur des renseignements *que l'Etat requérant a obtenus activement* par des actes punissables au regard du droit suisse.” (*mise en évidence par nous*).

Le Conseil fédéral propose ainsi de restreindre l'inadmissibilité aux cas dans lesquels (i) c'est l'Etat requérant (*plutôt qu'un autre Etat, ou un particulier*) qui a obtenu les renseignements concernés, et pour autant que (ii) cet Etat ait agi activement (*plutôt qu'en tant que récipiendaire passif*).

8. A l'évidence, l'hypothèse dans laquelle il pourra être établi qu'un Etat étranger a commis des actes punissables au regard du droit suisse, a obtenu ainsi des renseignements, et les a utilisés pour fonder une requête d'assistance administrative, sera d'application rare, voire très rare. Il n'est pas nécessaire de s'y attarder plus longtemps.
9. L'autre hypothèse, à savoir celle dans laquelle des informations couvertes par un secret pénalement protégé¹¹ parviennent à la connaissance de l'Etat requérant à la suite d'une publication ou d'une dénonciation par un particulier, ou parce qu'un Etat tiers qui se les était procurées les lui a transmises, a par contre un champ d'application très...

Cet article est disponible en version intégrale sur le website -- www.gscgi.ch -- en zone "membres"

⁵ Art.5 al. 2 lit. c OACDI.

⁶ BO N du 29.02.2012 (objet : 11.044).

⁷ BO N du 29.02.2012 (objet : 11.044).

⁸ Interpellation Luzi Stamm (N), du 16.03.2012, rôle n°12.33.02, titrée “Utilisation de données bancaires volées dans les procédures fiscales”.

⁹ Réponse du Conseil fédéral, du 16.05.2012 à l'interpellation ci-devant.

¹⁰ Pour le détail, voir les références citées dans François Roger Micheli/Christian-Nils Robert, *Documents volés et dénonciations fiscales*, Jusletter 19.11.2012.

¹¹ Par exemple en raison du secret bancaire, du secret d'affaires, du secret professionnel, ou du secret de fonction.

L'AVIS DE L'ANALYSTE

Summer is ending with several surprises

The drums of yet another Middle Eastern secular civil war with western intervention are racing to fever pitch. Saber-rattling outrage on horrid news reports & videos of gas used on civilians & children in Syria ironically coincided with Mubarak being released from jail while democratically elected but overthrown leader Morsi is arrested by the Egyptian military coup.

The track record of western interventions in the Middle East over the past decade is unblemished by success: Secular Iraqi unrest accelerated in Ramadan. Syria talk now has shades of 2003 in Iraq to eliminate Saddam Hussein, then invasion of Afghanistan & the overthrow of Khaddafi in Libya (*while many subsequent Benghazi questions go unanswered*).

A summer of scandal in Washington, the Middle East boiling up in advance of a Moscow G-20 summit & a German election sets a scary stage for the seasonally vulnerable Sept/Oct window at hand. Global respect for US 'power' has eroded in recent months in the wave of NSA bugging & IRS scandals that sound ever worse with every fresh revelation.

August saw a mini crash in some emerging currencies as fears of the China & Asian slowdown produced a surprise panicky flight to Euro ... NOT the US\$ & a brisk gold rebound.

Fed taper talk has sparked US rates up & is hurting housing, while infighting & uncertainty over the Bernanke succession & new charges & allegations targeting JPM over commodity market involvements are weighing the markets down. Last week erroneous option trades were canceled to save Goldman from >\$100 mil losses but last year, Knight Capital & Rochdale Securities were forced to the wall.

Several stock market warning sign divergences have developed in recent months since the May top & June swoon. Apart from the dog days of summer doldrums, volume has waned markedly, mini-flash crashes & fat finger incidents are scaring fund flows to the exits. The corruption of the Washington/Wall Street axis seems on the verge of bursting at the seams.

Backing up to the big picture that dominates my thinking, I think we're very close to the third important top of the secular phase that dates from the peak of 2000 or perhaps the LTCM bailouts of late 1998.

Divergences are popping up with greater frequency. Zero Hedge posted some great charts from the Ron Griess' blog of Aug 23rd (www.thechartstore.com) that illustrate several aspects of why we may be at or close to the end of the Bernanke QE bubble & the

Transcript from DELIBERATIONS ON WORLD MARKETS, Issue #884 as of Aug. 28, 2013. Author: Ian McAvity — imcavity@yahoo.com

prospect of the third major bear of this secular phase that I've long expected. Ron's charts show the S&P adjusted for inflation in phases similar to the present back to 1870. Track them down on the web, they're collectors items.

The chart above shows the US divergent lower peaks on the composite index of the "World Ex-USA" index dating from Apr' 11, and shorter term, even May/August this summer.

The Tech bubble burst in 2000, many global markets blew off along with the US Financial bubble popping in 2007, and now we find global money printing to salvage sovereign debt issues & fuel a new debt bubble has failed to generate jobs or growth. I believe this developing peak will be seen as 'the Bernanke QE Bubble" when viewed in hindsight.

China, Brazil, India & many other Asia-Pacific markets were the growth engines of the past decade, but their markets have been ringing warning bells for months by diverging from the QE fueled US market. Failing commodity prices, the breakdown by A\$, and C\$ flirting with a breakdown as well may be worrisome bellwethers.

More on gold's recovery from extreme oversold levels & the return of 'safe haven' flows is covered on page 10 of issue 884.

excerpts from "The World of Gold"

Gold has already rebounded 20% from its June 28 low, so the talking heads now profess it's officially a bull market. In 2 months, it's retraced 33% of the 21 month decline from \$1900.

It's encouraging to see higher highs & lows and that its above its 50 day MA, but there's still some work to do to graduate from bottoming to a confirmed reversal.

The April crash came on breaking 1540. A 50% recovery of the decline from \$1900 would be \$1542, & the 200 Day MA is \$1510 & still declining. The 1500/1550 range is capped with implied resistance from several attempts to hold above the 1550/1600 range. Get through the 1550 area & pull the 50 Day MA back above the 200 Day and then I would say "Katie Bar the Door" we're going to dramatic new highs. It's not a question of "if" it's a question of "when"...

...cont'd on page 13

L'AVIS DE L'ANALYSTE

Summer is ending with several surprises

...cont'd from page 12

*Transcript from DELIBERATIONS ON WORLD MARKETS, Issue #884
as of Aug. 28, 2013. Author: Ian McAvity — imcavity@yahoo.com*

There's lots of evidence the June bottom was important with decade lows in sentiment & the lowest level of Net Commercial shorts since 2001... massive short covering all the way down.

Then reports that Paulson, Soros & other leading traders were reported to have bailed out in the quarter ending June 30th in classic capitulation. But Paulson only sold half his GLD & few noticed later in the news reports that he replaced most of it with OTC swaps that may tie up less cash, reduce his carry cost from a 40 bps rate in GLD and also lower his profile in gold.

In 6^{1/2} months to July 9, GLD had 414 tonnes redeemed out & on the subsequent \$200+ rebound, only 48 tonnes came back so far. When GLD can redeem out 300 tonnes in less than 90 days, it's surprising there isn't more fuss from Germany when the NY Fed says it will take 7 years to deliver their 300 tonnes.

As the GATA conspiracy crowd have documented in many ways it's clear the NY Fed has many undisclosed commitments on the gold they hold. If I had gold on deposit in a bank that told me 7 years to deliver it to me, they'd have to peel me off the ceiling.

...major Gold Mining stocks ... have also had a terrific bounce off their low in a matter of weeks, but their decline was multiples worse than the metal as demonstrated by the GDM/Gold Ratio.

That ratio history goes back to the early 1990's, with the 1996 peak the BreX fiasco that nearly killed the industry until it bottomed in late 2000.

The crash of 2008 illustrates the magnitude of the damage a liquidity squeeze & margin clerks can exert in a panic. The 1987 market crash had similar results, which is why I continue to caution against backing up the truck while we still have a very high stock market that looks increasingly vulnerable to throwing a hissy-fit over something.

The GDM Index may be able to get far enough away from that extreme low that a market crash doesn't break it. But that's not a bet I'd make just yet. Good panicky lows in the sector are typically tested once or twice ... and it's that kind of pullback where I would get more aggressive about buying into weakness rather than chasing after strength.

The profit leverage case is always promoted & believed because it should work, but the industry record in delivering it is woeful. While they're currently in cutback mode, the need to replace mined out reserves is going to soar, which prompts my preference for the smaller entities with prospects & reserves the big guys will have to acquire later on.

The sharp rallies in Gold & Silver have brought in a little bullish sentiment this week (51% Bulls on Gold & 43% Bulls on Silver) but for the size of the recent moves, coming off low extremes early in the summer, I'd say not too many 'believers' have shown up ... yet. Gold Bulls have only just hit their declining 40wk MA. It would be nuts to assume straight up from here. Syria news that got us over \$1400, headline inspired breakouts keep me nervous ...

Ian McAVITY
imcavity@yahoo.com

Ian McAvity is one of the founders of Central Fund of Canada in 1983, a \$7 billion fund invested in physical gold and silver, also kept safely in Canada! Ian continues to serve as Lead Director of Central Fund.

Hungary surprised global financial markets

Hungary has fully paid off a \$25.5 billion International Monetary Fund (IMF) loan! Having paid its final installment, worth \$2.15 billion, Hungary was removed from IMF supervision. In June, the EU had approved the European Commission's recommendation to let Hungary exit the excessive deficit procedure. Finally, Hungary exited the IMF and the EU's budget-monitoring program at a time when these institutions, along with the international community, view with deep suspicion that the Prime Minister Viktor Orban, supported by a large enough political majority, was able to make key judicial and parliamentary powers shift to the executive. A crying example? The Hungarian government plans to change the country's civil code to limit room for criticizing public figures from next year! Will the Constitutional Court remain silent?

Transcript from the INFERENTIAL FOCUS #226 article as of Aug. 19, 2013.

Author: Cosima F. BARONE (www.finarc.ch)

Cosima F. BARONE, Membre du Conseil du GSCGI, c.barone@finarc.ch - www.finarc.ch

Taper Tiger

According to Wilshire Associates, \$2.9 trillion have been added to the value of U.S. stocks since the third round of quantitative easing — better known as QE3 — was announced last September. Therefore, if the “Taper Tiger” starts roaring, its sound will impact the entire world!

Cosima F. BARONE, Membre du Conseil du GSCGI, c.barone@finarc.ch - www.finarc.ch

Bitcoin Exchange Tradehill Pauses for Regulatory Reasons

Tradehill Inc., an exchange for virtual currencies such as Bitcoin, is temporarily suspending trading, citing unspecified banking and regulatory reasons. *“This decision has not been made lightly and we regret having to take such action”*, the company said today on its website. *“However, we embrace the silver lining of our situation and...”*

...read more on...

<http://www.bloomberg.com/news/2013-08-30/bitcoin-exchange-tradehill-pauses-trading-for-regulatory-reasons.html>

Cosima F. BARONE, Membre du Conseil du GSCGI, c.barone@finarc.ch - www.finarc.ch

La Chine signe le texte de l'OCDE. Quelles conséquences?

On apprend, par voie de la presse, que le 25 août la Chine a signé à son tour la convention multilatérale de l'OCDE. La Chine est ainsi le dernier pays du G20 à l'avoir signé.

Que doit-on craindre ou attendre sur la planète fiscale internationale de cette décision?

Sachant qu'aucune mention n'a été faite du cas de Hong-Kong et de Macao, les deux régions administratives spéciales de la République populaire qui tardent à modifier leur législation et pas vraiment concernées puisque n'étant pas des états souverains, l'ex-colonie britannique et l'ex-colonie portugaise ne peuvent pas signer le texte de l'OCDE.

Selon l'OCDE la signature par Pékin de cette convention «changerait la donne sur la planète fiscale». Un autre signe, cité par l'organisation, est le fait que le Royaume-Uni est en train d'étendre le champ d'application de la convention de l'OCDE aux possessions et territoires dépendants de la couronne britannique (*Jersey, îles de Man, Guernsey, îles Cayman, îles Vierges, Gibraltar...*).

En fait, il demeure une inconnue et donc une incertitude juridique de taille, à savoir: l'application de cette convention par la couronne britannique à ces ex-possessions et territoires dépendants, ainsi que par la Chine en ce qui concerne Hong-Kong et Macao. Mais, ne nous faisons pas d'illusions, cherchons leurs vrais intérêts et on aura certainement la réponse.

Affaire à suivre....



PHILIPPE KRESSE

InvestCap Sarl

Vice-Président du GSCGI

p.kresse@invest-cap.ch

IN GLOBO CONTINUED ON PAGE 15

IN GLOBO

CONTINUED FROM PAGE 14

Chute des devises, fuite des capitaux: les BRICS dans le viseur des marchés

Armand Castiel de Riskelia (www.riskelia.com) interrogé par la journaliste Marie Charrel sur le thème des Pays Emergents dans le journal Le Monde du 29 août 2013:

...La dégringolade se poursuit. Les devises des grands pays émergents ont enregistré, mardi 27 août, un nouveau recul: la roupie indienne, en chute de 20 % face au dollar depuis le 1er mai, a touché un point bas historique (66,3 roupies pour 1 dollar), tout comme la livre turque, en baisse de 11,9 % depuis mai, le rand sud-africain (-13,5 %), la roupie indonésienne (-13,9 %) ou encore le real brésilien (-17 %)...

Découvrir cet excellent article: http://client.riskelia.com/Document/Load?key=f8a39fc-b6d3-47f8-aa16-0f24e0e0594b&file=LeMonde_20130829.pdf

Les membres du Groupement ont rencontré les analystes de Riskelia, firme parisienne spécialisée dans l'analyse du risque, lors d'une présentation à Genève il y a deux ans.

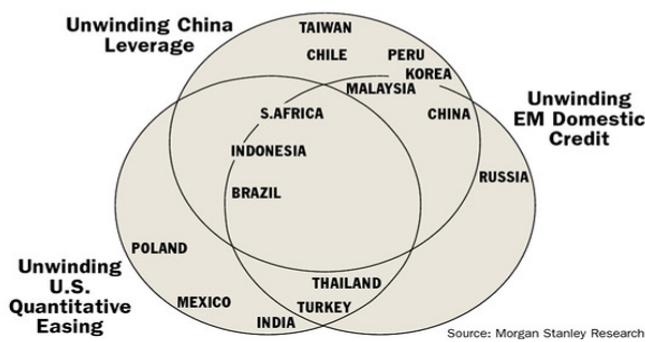
Cosima F. BARONE, Membre du Conseil du GSCGI, c.barone@finarc.ch - www.finarc.ch

Seen in Barron's

...the Venn diagram (<http://online.barrons.com/article/SB50001424052748704148304579016752730034272.html>), which comes from Morgan Stanley's London-based economists, shows various threats facing emerging markets. Brazil, for instance, is exposed to all three.

Triple Threat for Emerging Markets:

Each circle marks a risk to emerging economies. Indonesia, Brazil and South Africa are exposed to all three.



Cosima F. BARONE, Membre du Conseil du GSCGI, c.barone@finarc.ch - www.finarc.ch

Earnings gains: largely from revenue growth

During the second quarter of 2013, companies in the S&P 500 grew earnings by 2.1% on a 1.8% rise in revenues, which has been a decent showing. Looking ahead, investors face a Wall Street surprisingly bullish consensus estimate for corporate earnings growth. Wall Street assumes that earnings growth will accelerate to 3.9% in the third quarter, and more than double, to 10.5%, in the fourth quarter. At the end of June already, the third-quarter estimate has already been slashed by more than a third. Surprisingly, the fourth-quarter forecast has barely budged yet.

As recent earnings gains have come largely from revenue growth, there was meager or no margin-induced improvement. The inference is crystal-clear: after five years of aggressive cost-cutting, companies are finding it more difficult to squeeze extra earnings out of each sales dollar!

Transcript from the INFERENTIAL FOCUS #226 article as of Aug. 19, 2013.

Author: Cosima F. BARONE (www.finarc.ch)

Cosima F. BARONE, Membre du Conseil du GSCGI, c.barone@finarc.ch - www.finarc.ch

Autogal: la Suisse sera le seul pays à appliquer Fatca

...dit Raphaël H. Cohen dans un article publié dans L'AGEFI — <http://agefi.com/une/essentiels/artikel/la-suisse-va-probablement-se-retrouver-avec-le-japon-sans-reciprocite-face-aux-americains.html> — Si la Suisse sera très vraisemblablement la seule à appliquer Fatca, c'est parce qu'elle a négocié - et obtenu - (il fallait le faire!) l'application d'un Fatca 2, dont une des caractéristiques est de ne pas inclure de réciprocité.

...Tous les professionnels savent que, en affaiblissant considérablement le secret bancaire, Fatca 2 va substantiellement réduire la compétitivité de la Suisse en matière de gestion d'actifs. Son impact sera d'autant plus douloureux que, en créant un précédent, il incite d'autres juridictions à demander la même chose. Comment refuser aux Européens ce qui a été concédé aux Américains?

L'auteur termine son excellent article en affirmant ...Grâce à ce cas d'école, la Suisse mérite d'avoir une place de choix dans le Guinness book des records, dans les catégories autogal et autosabordement... Pas de quoi se vanter!

Cosima F. BARONE, Membre du Conseil du GSCGI, c.barone@finarc.ch - www.finarc.ch

LA REUNION MENSUELLE DU GSCGI

“Aucune réunion en juillet et août au GSCGI - prochaine réunion le 20 septembre”

SEPTEMBER 25-27, 2013 INTERCONTINENTAL HOTEL - GENEVA, SWITZERLAND

34th **Bürgenstock**
THE GLOBAL FORUM FOR
DERIVATIVES MARKETS



Hear from Key Regulators

AMF, CFTC, ESMA, FCA, FSA, IOSCO

Obtain Critical Information

Sessions on regulatory reform: International Financial Regulatory Reform; Cross-Border Reach of Dodd-Frank.

Sessions on the future of listed derivatives markets: Reconstructing Derivatives Markets; The Challenges of Global Clearing; Innovation and Competition among Trading Venues; Deploying Algos for Order Execution; The Cost of Clearing.

Sessions on Commodities: Liquidity in the Global Commodity Futures Markets; GTSA presents “Regulation and Its Effects on Commodity Financing”; Commodity Trends: The Big Picture.

Workshops on position limits and reporting requirements

Multiple Keynotes and One-on-Ones with Industry Leaders

Plus a lively debate: This House believes that Financialization of Commodity Markets is Distorting Prices

Take Advantage of the Networking Opportunities

- Opening Day Registration with welcome drink provided by Finanz und Wirtschaft
- CME Welcome Reception

- Global Dinner featuring Dr. Matthäus Den Otter, Senior Adviser, Swiss Funds & Asset Management Association
- An Evening in Geneva: Parc des Bastions hosted by Geneva Financial Center
- Cosy Corner hosted by Davidoff Cigars and Havana Club
- DTCC Lounge & Coffee Breaks

Download Ideas from Key Speakers

Jacques Aigrain, Chairman, LCH, Clearnet Group

Chris Allen, Managing Director, Legal, Barclays

David Bailey, Head, Market Infrastructure & Policy, Financial Conduct Authority

Kanan Barot, Director, ICE Trade Vault Europe

Steve Bernard, Managing Director, Geneva Financial Center

David Bicchetti, Economic Affairs Officer, UNCTAD

William Brodsky, Executive Chairman, CBOE

...read more on www.burgenstock.org/program.asp

...register to the conference on www.burgenstock.org/registration.asp

LA REUNION MENSUELLE DU GSCGI

“Aucune réunion en juillet et août au GSCGI - prochaine réunion le 20 septembre”



invest'13 donne le ton

invest'13, le salon: des débats, des conférences, des ateliers et des orateurs passionnnants
comme par exemple ...

... **Sergio Ermotti**, président de la direction générale d'UBS (*keynote speaker, 19 septembre à 11h30*)

... **La gestion de fortune est devenue une «commodity» dont les coûts sont sous pression.** A force de mutualiser et sous-traiter ces savoir-faire, la Suisse conserve-t-elle un réel avantage compétitif face à ses concurrents? Le cas échéant, comment le mettre en musique pour en faire un de nos atouts concurrentiels. Quelques ténors de la profession en débattent autour d'une table ronde animée par Véronique Bühlmann (*débat, 19 septembre à 13h45*)

... **Genève et Luxembourg:** antagonismes, synergies et bonnes pratiques par Jean Fuchs, Président de l'Association Luxembourgeoise des Professionnels du Patrimoine, introduit par Jean-Pierre Diserens, secrétaire-général de la CIFA (*conférence, 18 septembre à 10h50*)

... **How ETFs add value to your portfolio by expressing topical investment themes!** Par Rochus Appert, State Street Global Advisors (*présentation, 19 septembre à 15h50*)

Programme complet et plan des stands: www.invest13.ch

Inscription: Le salon accueille gracieusement les gérants et conseillers en gestion de patrimoines sur présentation du carton d'invitation ou d'une simple carte de visite. Les autres visiteurs voudront bien s'acquitter d'une finance d'entrée au salon de CHF 250.- payable sur place, ou présenter leur carton d'invitation.

Pour une question d'organisation, merci de vous inscrire ici
<http://url.mp36.ch/url-212172093-1292671-30082013.html>

BOOK REVIEW

Une digue au chaos — L'armée des citoyens, de Jean-Jacques Langendorf

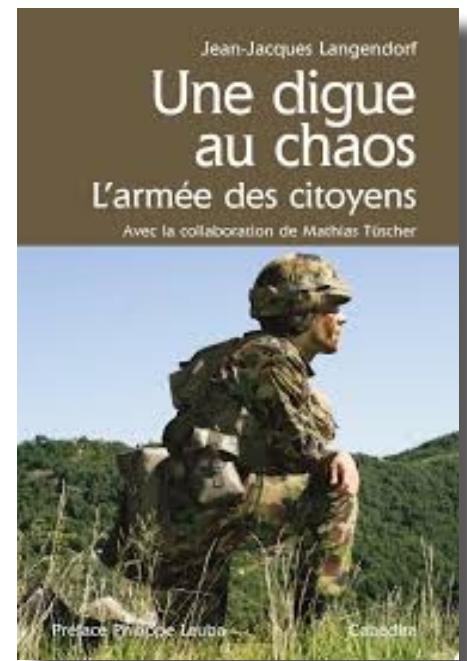
L'enjeu de la votation du 22 septembre 2013

Les positions sont claires: d'un côté l'initiative de Groupement pour une Suisse sans armée (GSsA) qui veut que l'armée de milice soit remplacée par une armée réduite de professionnels ou de volontaires, groupement soutenu entre autres par différentes formations politiques, dont le Parti socialiste, le Parti Chrétien Social et les Verts, de l'autre les autres partis, dont l'UDC, les Libéraux-radicaux, le Parti du Travail, etc. Il s'agit là d'une votation importante, dans la mesure où elle déterminera l'avenir sécuritaire du pays. La campagne est ouverte, et le débat ne cesse d'enfler. Parmi ceux qui militent pour le maintien d'une armée de milice, avec un effectif minimum de 100.000 hommes, mentionnons l'historien, spécialiste des questions de défense, Jean-Jacques Langendorf qui vient de publier aux éditions Cabédita, en collaboration avec le colonel M. Tüscher, et préfacé par le Conseiller d'Etat vaudois Philippe Leuba, un ouvrage de 78 pages, **UNE DIGUE AU CHAOS. L'ARMÉE DES CITOYENS** qui, d'une manière concise et claire, présente, à la fois dans une perspective historique mais également en fonction des éléments les plus récents, toutes les données du problème. Depuis le Moyen-Age, le système de milice a joué un rôle central dans la défense de la Suisse, de libres citoyens armés se rassemblant, en cas de nécessité, pour défendre leurs familles, leurs biens, leurs institutions politiques. C'est d'ailleurs durant la guerre froide que ce système de milice a connu son apogée, puisque, en cas de guerre, 750.000 hommes, bien entraînés et équipés, auraient pu être rapidement mobilisés.

L'auteur souligne et commente un fait singulier: si les socialistes européens se sont toujours montrés les chauds partisans du système de milice, les socialistes suisses, au contraire, lui ont toujours été opposés, pour de (*mauvaises*) raisons idéologiques, souvent névrotiques. Si actuellement ils soutiennent l'initiative du GSsA, c'est parce que, comme ce dernier, ils ne discernent plus aucune menace concernant la Suisse. Or Langendorf les énumère, la première étant peut-être précisément le penchant à ne plus vouloir discerner aucune menace. Mais il y en a beaucoup d'autres: voisins convoitant nos ressources hydrauliques, organisations mafieuses, flux migratoires, terrorisme, cybercriminalité, désordres divers, suite par exemple à une catastrophe, pillages, raréfaction des ressources, etc. Les autorités politiques et militaires ont établi une liste de 96 sites ayant une importance vitale pour le pays (*centrales nucléaires, aéroports, centres de communication, barrages, voies ferrées, tunnels, dépôts etc.*) qu'il convient de protéger en cas de crise. Or, l'armée des volontaires ou celle des professionnels réclamées par les partis et mouvements de gauche seront notoirement insuffisants pour assumer toutes les missions nécessaires.

La conclusion de l'auteur est sans équivoque: "Voulons-nous conserver l'obligation de servir et, par là, une armée de milice ancrée dans nos moeurs et notre histoire, ou passer à un système d'armée professionnelle? Celui dont la Belgique donne le triste exemple – 32.000 hommes sans artillerie, sans blindés, pour un coût de 4 milliards, abandonnant la défense de son pays à une alliance militaire. Poser la question, c'est déjà y répondre, mais cette

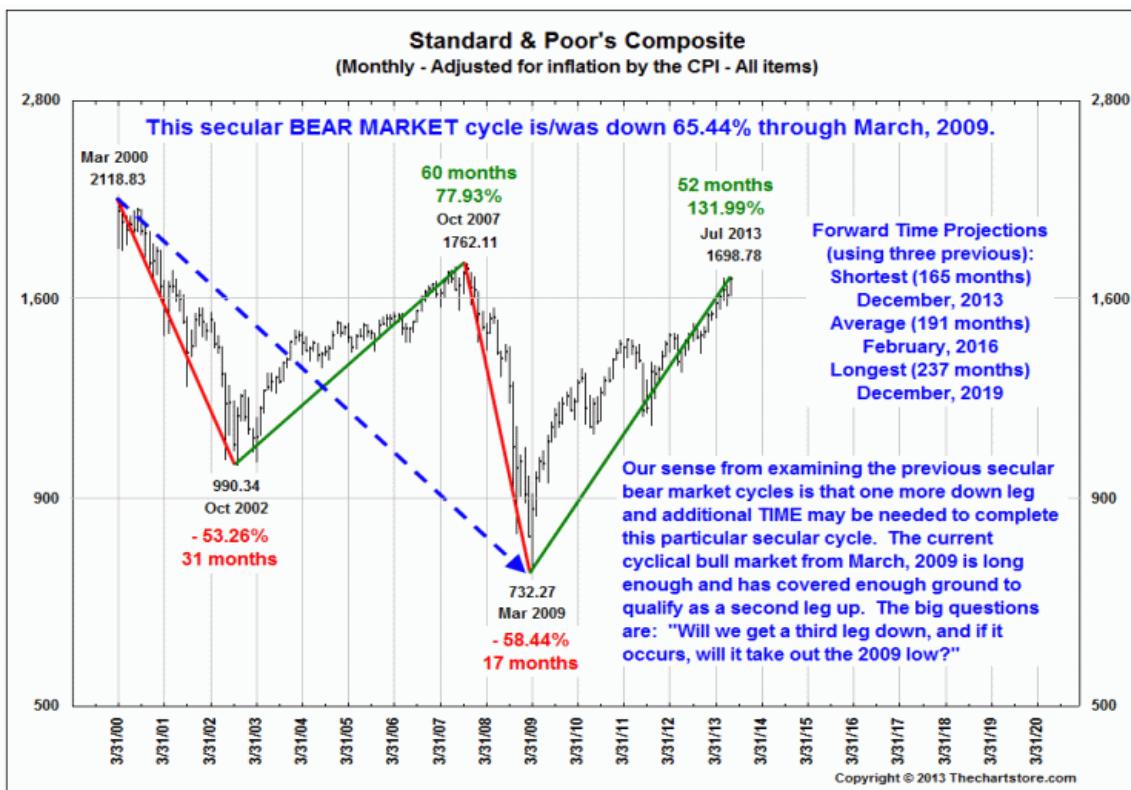
réponse est lourde de conséquences, car le dilemme est simple: ou les Suisses affirment leur volonté de défense, ou ils sont mûrs pour une capitulation, quelle que soit sa nature!"



Signalons également un autre livre, qui vient de paraître, de J.J. Langendorf, bien qu'il soit d'une nature différente de celui que nous venons de présenter: **LA PENSÉE MILITAIRE PRUSSIENNE. ÉTUDES DE FRÉDÉRIC LE GRAND À SCHLIEFFEN**, Paris, Editions Economica, 2012. Dans ce gros ouvrage (614 p.), qui présente l'évolution intellectuelle des officiers prussiens du XVIII^e siècle au début de la Première Guerre mondiale, évolution importante en raison de la réflexion philosophique de ces derniers (*on songe naturellement à Clausewitz*) qui s'avérera déterminante pour l'évolution de l'art de la guerre au XIX^e siècle. Toutefois ce livre, divisé en études séparées, s'intéresse également à des aspects concernant directement la Suisse, voire Genève, comme **UN OFFICIER PRUSSIEN, HISTORIEN DE L'ESCALADE DE 1602** (*Tentative avortée du duc de Savoie pour s'emparer par surprise de la cité*), **Ernst von Pfuel**, gouverneur de Neuchâtel durant de longues années et surtout **Clausewitz et la Suisse** qui montre combien le penseur prussien, qui avait passé quelques mois à Coppet, s'est intéressé de près à la Confédération et a beaucoup écrit sur elle. Curieusement, une telle étude n'avait jamais été entreprise. De l'ensemble du livre, il ressort également combien l'idée de milice a été présente en Prusse, les notions de **Landwehr** et de **Landsturm** ayant été d'ailleurs reprises par la Suisse.

CLIN D'OEIL À L'HISTOIRE

This secular BEAR MARKET cycle ...



The previous secular bear market cycles of last century (1906/1921, 1929/1949 and 1968/1982) offer extensive insights as to how the current one (shown on the historical graph on left) might evolve.

Historical Graph:

courtesy of *The Chart Store*
www.thechartstore.com

Cosima F. BARONE
FINARC SA

Membre du Conseil du GSCGI,
www.finarc.ch -- c.barone@finarc.ch

CALENDRIER DES PROCHAINES RÉUNIONS MENSUELLES

Septembre 20, 2013/Genève -- Orateurs: **M. Ley & C. Richard, LODH/E-Merging, Partenaire du GSCGI**

Octobre 18, 2013/Genève -- Orateur: **Dr. Prof. Xavier OBERSON, Oberson & Associés**

Novembre 8, 2013/Genève -- Orateur: *to be announced* - **EUROFIN, Membre du GSCGI**

Novembre 29, 2013/Genève -- Orateur: **Mme Anne HÉRITIER LACHAT, Présidente, FINMA**

Réservez ces dates !

Les thèmes de Conférence sont communiqués par invitation et sur le site du Groupement -- www.gscgi.ch
Non-Membres bienvenus -- Inscrivez-vous !

LA PAROLE EST À VOUS

Le Conseil du GSCGI et le Comité de Rédaction de "The IFA's Wealth Gram" invitent les Membres et Partenaires du Groupement à partager leur expérience et connaissance avec les collègues en fournissant des articles sur des thèmes divers: (a) actualité, (b) techniques de gestion, (c) analyse fondamentale, technique et globale, (d) fiscalité, (e) régulation, etc. Annoncez et adressez vos écrits à wealthgram@gscgi.ch le plus rapidement possible. Les non-Membres également peuvent fournir des articles et sponsoriser Wealth Gram.

SOUHAITEZ-VOUS ÊTRE LE SPONSOR D'UN PROCHAIN NUMÉRO MENSUEL ?

RÉSERVEZ SANS TARDER LE NUMÉRO QUI VOUS INTÉRESSE !

WEALTHGRAM@GSCGI.CH

LE SPONSOR DE SEPTEMBRE 2013

GOLDENTECH S.A. - www.goldentech.ch

INVESTING in goldenTech

You become part of this innovative business process, supported by the Swiss Commission for Technology & Innovation (CTI).

Unique fund-rising method secures your investment!

goldenTech is using a well known fund-raising method, proposing "Units" quoted on "HELVETICA" Market (a secondary market in Switzerland) created by BOND-PARTNERS SA in Lausanne. Through a Public Offering, the target amount CHF 5'000'000 representing 100 units, is currently proposed to well informed investors. Circa 50% of the issue is already placed. goldenTech needs an additional capital of CHF 3 m.

Based on our business plan, goldenTech's shares are expected to be multiplied by x5 which, after 5 years and for each unit, gives a global return on investment of an expected x3.

The management welcomes your questions about products or about investing in the company at mir@goldentech.ch or dial +41 (0) 22 566 5215.

You can follow how the goldenTech's share price evolves in the secondary market with BONDPARTNERS, Lausanne. Telekurs provides this information. Our ISIN is CH0200373824.

goldenTech is dedicated to "Money for Value" and would like to be recognised as a Reference by its customers.



goldenTech SA — www.goldentech.ch
Chemin du Château-Bloc 10
CH - 1219 Le Lignon / Geneva / Switzerland
T. +41 (0) 22 797 05 73

Information contained herein is based on articles obtained from the authors, recognized statistical services, issuer reports or communications, or other sources, believed to be reliable. However, such information has not been verified by us, and we do not make any representation as to its accuracy or completeness. Any statement nonfactual in nature constitute only current opinions, which are subject to change.